



Université

de Strasbourg

LES ARCHIVES HENRI-POINCARÉ
PRÉSENTENT

*LES RENCONTRES
STRASBOURGEOISES
2023*

— LA CIRCULATION ET L'APPROPRIATION
DES SAVOIRS SCIENTIFIQUES ET
ÉPISTÉMOLOGIQUES DANS LES
SCIENCES ET DANS LA SOCIÉTÉ —

LE SECOND MARDI DE CHAQUE MOIS
17 h 30 à 19 h 00 | à la MISHA

POUR PLUS D'INFORMATIONS
[HTTP://POINCARÉ.UNIV-LORRAINE.FR](http://poincare.univ-lorraine.fr)

Les Rencontres des Archives Henri Poincaré – Strasbourg

Thème : La circulation et l'appropriation des savoirs scientifiques et épistémologiques dans les sciences et dans la société

Argument : l'objectif est d'étudier le destin des connaissances produites par certaines spécialités scientifiques dès lors que ces connaissances quittent leur lieu de production. Il s'agit de voir, en d'autres termes, de quelle façon des savoirs qui émergent à un endroit précis du champ scientifique peuvent circuler auprès d'acteurs scientifiques ou non-scientifiques, et de quelle manière ces acteurs s'intéressent, discutent, s'approprient ou redéfinissent ces savoirs. Cette thématique peut être abordée suivant plusieurs angles : les sciences participatives, la recherche-action et la médiation scientifique ; l'interdisciplinarité (question du rapport entre des disciplines différentes) voire la transdisciplinarité (question du rapport entre différents savoirs venant du milieu académique ou non) ; la relation entre la théorie et la pratique, la réflexivité des acteurs (le regard qu'ils portent sur leurs propres pratiques) ; l'appropriation de savoirs issus de la philosophie ou de l'histoire des sciences par des scientifiques (savoirs qui peuvent servir de discours justificateur de la science) ; les rapports de pouvoirs engagés par la circulation du savoir (entre scientifiques, entre scientifiques et acteurs de la société civile, entre acteurs de la société civile), etc. Elle peut être subdivisée en trois axes, non exclusifs entre eux.

Axe 1 : la circulation des savoirs dans les sciences et recherches participatives et dans la médiation scientifique. La recherche participative implique une circulation bilatérale voire une co-construction des savoirs, entre des scientifiques et des acteurs de la société civile. Elle soulève ainsi la question de l'engagement de ces acteurs dans des activités scientifiques, et la façon dont ils s'approprient ou négocient les connaissances issues de milieux académiques. Elle interroge sur les facteurs qui poussent des acteurs à s'intéresser et à s'engager dans (ou avec) une activité de type scientifique, ou au contraire à ne pas s'y intéresser ou s'en désinvestir. Réciproquement, on peut s'intéresser au rapport de scientifiques aux savoirs produits par, ou coconstruits avec, ces acteurs de la société civile. Sans s'identifier à la recherche participative, la médiation scientifique pose certains problèmes similaires. La figure du médiateur, qui fait l'interface entre le champ scientifique et des personnes non scientifiques, soulève une série de questions sur le lien entre science et société et sur la possibilité d'horizontaliser les rapports entre scientifiques et amateurs de science en rendant cette dernière science plus ouverte.

Axe 2 : la circulation interdisciplinaire des savoirs au sein du champ scientifique. On pourra aussi s'intéresser au devenir d'une théorie à partir du moment où elle passe de sa discipline de production vers d'autres disciplines scientifiques. La circulation des savoirs au sein du champ scientifique possède des intérêts heuristiques (e.g., l'intégration de nouvelles connaissances) et comporte parfois des aspects stratégiques (e.g., une science prestigieuse peut servir de modèle à une autre science en quête de légitimité). Cette pratique soulève toutefois un ensemble de questions épistémologiques, concernant par exemple la validité de la théorie une fois importée dans une seconde discipline, les transformations subies par les connaissances lors de cet import, ou encore le statut (métaphorique ou littéral) que prend cette théorie une fois intégrée dans son nouveau champ disciplinaire.

Axe 3 : l'appropriation des savoirs épistémologiques dans les sciences. L'axe 3 peut être conçu comme un cas particulier ou un prolongement de l'axe 2. Il s'agit ici d'étudier la façon dont des acteurs du monde scientifique peuvent intégrer (et pour quelles raisons) des théories qui visent à décrire leur propre pratique ; c'est-à-dire des théories produites par l'ensemble de ces disciplines qui prennent la science pour objet (philosophie des sciences, histoire des sciences, sociologie des sciences, anthropologie des sciences, STS, etc.). Les domaines dans lesquels ces connaissances épistémologiques (au sens large du terme) peuvent être mobilisées inclut les sciences théoriques comme les sciences appliquées, ainsi que le lieu où les unes et les autres se recouvrent. Les angles de cette analyse sont divers : l'analyse réflexive, éthique et épistémologique, d'un agent sur sa propre pratique (e.g., les réflexions éthiques du médecin ou du psychologue, ou celle du chercheur en laboratoire) ; l'usage stratégique des savoirs épistémologiques ou des histoires disciplinaires par certain·e·s scientifiques ; etc.